

**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION

**COMUNITÀ
ECONOMICA
EUROPEA**

COMMISSIONE



**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE
AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ**

**RISULTATI DELL'INCHIESTA CONGIUNTURALE
EFFETTUATA PRESSO GLI IMPRENDITORI DELLA COMUNITÀ**

Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture

23-27, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

Commissione della Comunità Economica Europea
Direzione generale degli affari economici e finanziari
Direzione delle economie nazionali e della congiuntura

23-27, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

L'enquête est effectuée par :

- l'IFO en république fédérale d'Allemagne
- l'I.N.S.E.E. en France
- l'ISCO-Mondo Economico en Italie
- la B.N.B. en Belgique
- le S.T.A.T.E.C. au Luxembourg

L'inchiesta è effettuata :

- dall'I.F.O. nella Repubblica federale di Germania
- dall'I.N.S.E.E. in Francia
- dall'I.S.C.O. e da « Mondo Economico » in Italia
- dalla B.N.B. in Belgio
- dal S.T.A.T.E.C. nel Lussemburgo

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE
AUPRÈS DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ**

**RISULTATI DELL'INCHIESTA CONGIUNTURALE
EFFETTUATA PRESSO GLI IMPRENDITORI DELLA COMUNITÀ**

Synthèse des résultats

Cette publication analyse les résultats des enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté, effectuées entre les mois d'avril et septembre 1963.

Afin de faciliter l'interprétation des résultats on s'est efforcé de tenir compte de l'évolution antérieure des réponses, une série plus longue d'observation permettant de dégager la tendance avec plus de précision. Par ailleurs il faut noter que les séries disponibles portent maintenant sur près de deux ans, et que certaines analyses ont déjà pu être effectuées pour comparer les prévisions et les réalisations effectives. Il est donc désormais possible d'interpréter avec plus de certitude les résultats de l'enquête, à condition naturellement de ne pas les considérer isolément mais de les replacer dans le cadre économique général en tenant compte de toutes les autres informations disponibles.

Si l'on considère le développement des réponses au cours de l'année, l'impression générale qui se dessine est favorable. Les perspectives de production ont certes marqué en septembre un fléchissement, peut-être saisonnier, mais elles restent très optimistes et se situent à un niveau plus élevé que celui de l'année dernière. La demande surtout extérieure exerce une pression un peu plus vive, les stocks tendent à diminuer. Si la conjoncture dans les industries de biens de consommation continue de se développer, certains signes laissent présager une reprise de l'activité dans les industries de biens d'investissement.

Les perspectives des entrepreneurs en ce qui concerne la production sont très bonnes en France, et surtout en Belgique, et en république fédérale d'Allemagne où le rythme actuel devrait s'accélérer d'ici la fin de l'année. En Italie, par rapport au premier semestre, le taux d'accroissement pourrait diminuer légèrement.

Après l'accroissement des stocks, qui avait été observé au début de l'année à la suite des conditions climatiques exceptionnelles, la situation s'est améliorée et une tendance au déstockage s'est développée dans tous les pays de la Communauté, sauf en Italie où les stocks ont augmenté, probablement en liaison avec le climat de hausse des prix.

La demande se maintient à un niveau relativement élevé grâce aux impulsions de la consommation privée, de la construction et surtout, du moins en Belgique et en république fédérale d'Allemagne, à la reprise de la demande extérieure. En Italie, certains signes d'affaiblissement sont apparus sous l'effet notamment d'une concurrence étrangère accrue et d'un climat économique incertain.

Les prix devraient rester stables en république fédérale d'Allemagne; en Belgique, le rythme d'augmentation pourrait s'accroître quelque peu, tandis qu'en Italie la nette tendance à la hausse des prix semble devoir persister. Pour la France, il est encore difficile de porter une appréciation, le plan de stabilisation étant encore très récent. La réaction des entrepreneurs lors de la dernière enquête de fin septembre a été néanmoins beaucoup moins nettement orientée à la hausse que lors des mois précédents; il faudra cependant attendre les résultats des prochaines enquêtes pour pouvoir confirmer cette évolution.

L'analyse du degré d'utilisation des capacités de production confirme les tendances générales qui ont pu être dégagées des autres questions. Une certaine hésitation est apparue en Italie, qui a conduit à une moindre utilisation des capacités, tandis que dans les autres pays les marges disponibles ont eu tendance à diminuer, légèrement en république fédérale d'Allemagne, plus fortement en France et surtout en Belgique.

Sintesi dei risultati

Nella presente pubblicazione sono analizzati i risultati delle inchieste mensili di congiuntura, effettuate presso gli imprenditori della Comunità tra i mesi di aprile e settembre 1963.

Per facilitare l'interpretazione dei risultati si è tenuto conto, per quanto possibile, dell'evoluzione anteriore delle risposte, dato che un più lungo periodo di osservazione permette di individuare la tendenza con maggiore precisione. Va notato, inoltre, che i dati attualmente disponibili si riferiscono a circa due anni di esperienza e che già sono state effettuate alcune analisi sul confronto tra le previsioni e le realizzazioni effettive. È quindi ormai possibile interpretare con un maggior grado di sicurezza i risultati dell'indagine, a condizione naturalmente di non considerarli isolatamente bensì nel quadro economico generale, tenendo conto di tutte le altre informazioni disponibili.

Se si considera l'evoluzione delle risposte nel corso dell'anno, l'impressione generale che ne deriva è favorevole. Certo, le prospettive di produzione hanno avuto, in settembre, una flessione forse stagionale, tuttavia esse si mantengono molto ottimiste e si pongono ad un livello più elevato di quello dell'anno passato. La domanda, soprattutto quella esterna, esercita una pressione lievemente più accentuata, e le scorte tendono a diminuire. Alcune indicazioni lasciano prevedere una ripresa dell'attività nelle industrie produttrici di beni d'investimento, a condizione che la congiuntura nelle industrie produttrici di beni di consumo continui a svilupparsi.

Le prospettive degli imprenditori per quanto riguarda la produzione sono ottime in Francia e soprattutto in Belgio e nella Repubblica federale di Germania, dove il ritmo attuale d'espansione dovrebbe accelerarsi in questi ultimi mesi dell'anno. In Italia, il tasso d'incremento, rispetto al primo semestre, potrebbe diminuire lievemente.

Dopo l'aumento delle giacenze in magazzino che era stato osservato all'inizio dell'anno in seguito alle eccezionali condizioni meteorologiche, la situazione è migliorata e una tendenza alla riduzione delle scorte si è sviluppata in tutti i paesi della Comunità, tranne in Italia ove esse sono aumentate, probabilmente in relazione con il clima al rialzo dei prezzi.

La domanda si mantiene ad un livello relativamente elevato grazie agli stimoli forniti dal consumo privato, dall'edilizia e soprattutto, almeno in Belgio e nella Repubblica federale di Germania, alla ripresa della domanda estera. In Italia sono apparsi taluni segni d'indebolimento, in particolare a causa dell'accresciuta concorrenzialità dei prodotti stranieri e dell'incerto clima economico.

I prezzi dovrebbero mantenersi stabili nella Repubblica federale di Germania; in Belgio, il ritmo d'incremento potrebbe un poco aumentare, mentre in Italia sembra dover persistere la netta tendenza all'aumento dei prezzi. Per la Francia è ancora difficile fare una valutazione, poiché l'adozione del piano di stabilizzazione è ancora molto recente. La reazione degli imprenditori, in occasione dell'ultima inchiesta di fine settembre, è stata tuttavia molto meno nettamente orientata verso l'aumento che nei mesi precedenti; bisognerà tuttavia attendere i risultati delle prossime inchieste, per poter confermare questa evoluzione.

L'analisi del grado di utilizzazione delle capacità di produzione conferma le tendenze generali risultanti dall'esame delle altre questioni. In Italia, è apparsa una certa esitazione, mentre negli altri paesi i margini disponibili hanno avuto una tendenza a diminuire: in Germania (R.F.) in lieve misura, più sensibilmente in Francia e soprattutto in Belgio.

La conjoncture dans les branches industrielles a été caractérisée par une forte activité dans les industries liées à la construction, où il était nécessaire de rattraper le retard dû à l'hiver rigoureux. Dans les industries produisant à titre principal des biens de consommation, la situation est toujours dans l'ensemble jugée comme favorable, le développement et les perspectives semblent particulièrement satisfaisants dans les industries du meuble et de l'habillement. Dans le secteur de l'automobile, après une période euphorique au printemps et en été, une certaine accalmie se fait jour. Dans les industries produisant à titre principal des biens d'équipement, la détérioration qui s'était poursuivie depuis de nombreux mois semble avoir pris fin; de légères tendances à la reprise s'observent même dans certains secteurs comme par exemple les machines non électriques et l'équipement général.

Présentation des résultats

Tous les pays de la Communauté participent à l'enquête, à l'exception des Pays-Bas. Les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont donc été calculées à partir des résultats fournis par les cinq pays participants; leur contribution à la production industrielle totale est d'ailleurs supérieure à 90 %. Seuls ont été présentés, sur les graphiques, les résultats pour les 24 secteurs principaux, à l'exclusion des sous-secteurs. Les résultats relatifs à la Communauté n'ont toutefois été élaborés que lorsqu'ils étaient représentatifs; ainsi pour le secteur de la production des fibres artificielles et synthétiques, aucun graphique n'est présenté, les données relatives à la Belgique et à la république fédérale d'Allemagne ne pouvant pas être calculées pour le moment. De même pour le secteur de la construction navale et aéronautique et du matériel ferroviaire, aucun résultat n'est fourni en l'absence des chiffres relatifs à la république fédérale d'Allemagne.

L'analyse des résultats par question est présentée dans les pages suivantes: à chaque question sont réservées deux pages, avec graphiques et commentaires, exposant d'une part les résultats de l'ensemble de l'industrie pour les pays participants et la Communauté et d'autre part ceux relatifs aux divers secteurs, au niveau de la Communauté seulement.

Les résultats sont présentés sur les graphiques, en pourcentage du nombre total de réponses. Les couleurs utilisées ont la signification suivante: bleu: faible, inférieur à la normale, ou diminution; rouge: élevé, supérieur à la normale, ou augmentation. Dans l'exemple ci-dessous, concernant le carnet de commandes, on peut lire que 33 % des entrepreneurs le considèrent faible, 30 % normal et 37 % élevé. Les résultats des enquêtes, effectuées à la fin de chaque mois, ont été juxtaposés.

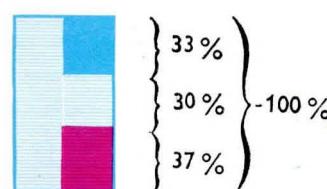
La conjuntura nei settori industriali è stata caratterizzata da una forte attività nelle industrie collegate all'edilizia, dove era necessario recuperare il ritardo dovuto all'inverno eccezionale. Nelle industrie produttori principalmente beni di consumo, la situazione nell'insieme è sempre giudicata favorevole; lo sviluppo e le prospettive sembrano particolarmente soddisfacenti nell'industria del mobile e dell'abbigliamento. Nel settore automobilistico, dopo un periodo euforico in primavera e in estate, la situazione è apparsa più calma. La tendenza al peggioramento che persisteva già da parecchi mesi nelle industrie che producono principalmente beni strumentali sembra essere cessata ed alcuni lievi sintomi di ripresa si notano persino in alcuni settori come, per esempio, quelli delle macchine non elettriche e della costruzione di attrezzature metalliche.

Presentazione dei risultati

All'inchiesta partecipano tutti i paesi della Comunità, esclusi i Paesi Bassi. I dati relativi all'insieme della Comunità sono quindi stati calcolati sulla base dei risultati forniti dai cinque paesi partecipanti; d'altra parte il loro contributo alla produzione industriale complessiva è superiore al 90 %. Sui grafici sono stati presentati soltanto i risultati per i 24 settori principali con esclusione dei sotto-settori. I dati relativi alla Comunità sono stati tuttavia elaborati solo nel caso in cui questi erano rappresentativi. Per il settore della produzione delle fibre artificiali e sintetiche, infatti, non è stato presentato nessun grafico poiché i dati relativi al Belgio ed alla Repubblica federale di Germania non potevano per il momento essere calcolati. Parimenti per il settore delle costruzioni navali-aeronautiche e di materiale ferroviario non è fornito alcun risultato in mancanza delle cifre relative alla Repubblica federale di Germania.

L'analisi dei risultati per domanda è presentata nelle pagine seguenti: per ogni quesito sono riservate due pagine con grafici e commenti che illustrano, da un lato, i risultati dell'insieme dell'industria per i paesi partecipanti e per la Comunità e, dall'altro, quelli relativi ai vari settori al livello comunitario.

I risultati sono presentati nei grafici in percentuale del numero complessivo delle risposte. I colori utilizzati indicano rispettivamente: bassa, inferiore al normale, diminuzione (blu); alta, superiore al normale, aumento (rosso). Sulla base di quanto esposto qui di seguito per quanto riguarda la consistenza del portafoglio ordini, si può rilevare che il 33 % degli imprenditori la considerano bassa, il 30 % normale e il 37 % alta. I risultati delle inchieste, effettuate al termine di ogni mese, sono stati posti uno accanto all'altro nei grafici.



Une forte proportion de chefs d'entreprise (60 %) considèrent toujours leur carnet de commandes comme normal. Après le pessimisme des premiers mois de l'année, dû certainement en partie à l'influence des grands froids, la tendance à l'augmentation, qui avait commencé à se manifester en mars et avril, s'est lentement poursuivie et l'on retrouve en septembre à peu près le même niveau qu'à la fin de l'année 1962.

L'évolution s'est développée de façon relativement parallèle dans les pays, toutefois en Italie une légère tendance à un moindre optimisme s'est fait jour dans les dernières enquêtes. Ce phénomène est sans doute lié à de nombreuses causes, entre autres une concurrence étrangère renforcée, une certaine détérioration du climat psychologique et un changement dans l'orientation de la politique du crédit. En Belgique et au Luxembourg, en raison surtout du caractère soutenu de la demande étrangère, les jugements sont devenus sensiblement plus optimistes comme d'ailleurs en France grâce probablement aux impulsions fournies par la consommation privée et la construction. En république fédérale d'Allemagne, étant donné l'activité plus grande de la construction et la reprise de la demande extérieure, une évolution analogue se dessine, ce qui contribue à une amélioration du climat des investissements.

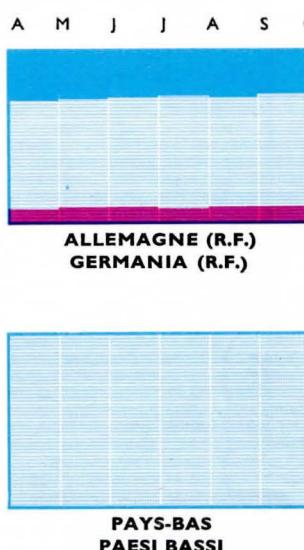
D'après les chefs d'entreprise, après avoir marqué une certaine hésitation au mois de juin, la pression de la demande dans les industries produisant à titre principal des biens de consommation s'est en général renforcée au cours des derniers mois, notamment dans le secteur de l'habillement. Toutefois dans l'industrie de l'automobile, sauf en république fédérale d'Allemagne, on note un léger fléchissement surtout pour le mois de septembre. Dans les industries produisant à titre principal des biens d'équipement, les jugements des entrepreneurs ont cessé de se détériorer; dans quelques secteurs apparaissent même certains signes d'une appréciation plus favorable de la situation. Pour les industries liées à la construction, la demande a continué de se maintenir à un niveau relativement élevé, ce secteur devant faire preuve d'une grande activité, notamment pour rattraper les retards, qui ne sont toujours pas comblés, dus aux grands froids du début de l'année.

Una forte proporzione d'imprenditori (60 %) considera sempre normale il loro portafoglio ordini. Dopo il pessimismo dei primi mesi dell'anno, certamente dovuto in parte all'influenza del grande freddo, la tendenza all'aumento, che cominciato a manifestarsi in marzo e aprile, è lenitivamente proseguita e in settembre si è situata press'a poco allo stesso livello della fine dell'anno 1962.

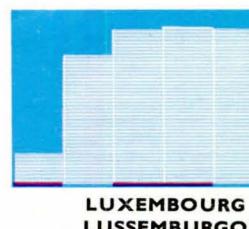
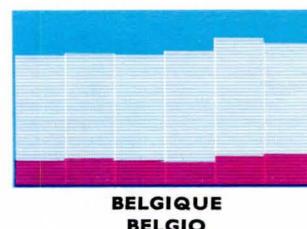
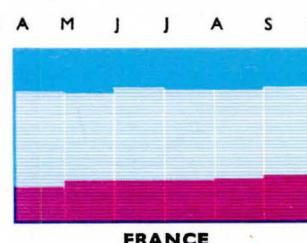
L'evoluzione si è sviluppata in modo relativamente in tutti i paesi; tuttavia, in Italia si è osservata nelle inchieste una lieve tendenza ad un minor ottimismo. Il fenomeno è senza dubbio legato a numerose cause, tra un rafforzamento della concorrenza straniera, un certo ramento del clima psicologico e un mutamento nell'orientamento della politica del credito. In Belgio e nel Lussemburgo grazie soprattutto al carattere sostenuto della domanda le opinioni sono diventate sensibilmente più ottimistiche del resto in Francia, probabilmente in seguito agli forniti dal consumo privato e dall'edilizia. Nella Repubblica federale di Germania, data la maggiore attività dell'economia, la ripresa della domanda estera, si profila una evoluzione logica; cosa che lascia supporre un miglioramento del clima degli investimenti.

Secondo gli imprenditori, la pressione della domanda delle industrie che producono principalmente beni di consumo ha mostrato una certa esitazione nel mese di giugno, si è in genere rafforzata, nel corso degli ultimi mesi, in particolare nel settore dell'abbigliamento. Tuttavia, nell'industria automobilistica, tranne che nella Repubblica federale di Germania, si nota una lieve flessione, soprattutto per il mese di settembre. Le industrie che producono principalmente beni strumentali hanno cessato di peggiorare; alcuni settori appaiono persino alcuni sintomi di una situazione più favorevole della situazione. Per le industrie connesse alla costruzione, la domanda si è ancora mantenuta ad un livello relativamente elevato, dato che questo settore necessita di una grande attività principalmente per recuperare i ritardi annullati, dovuti al grande freddo dell'inizio dell'anno.

L'industrie dans son ensemble

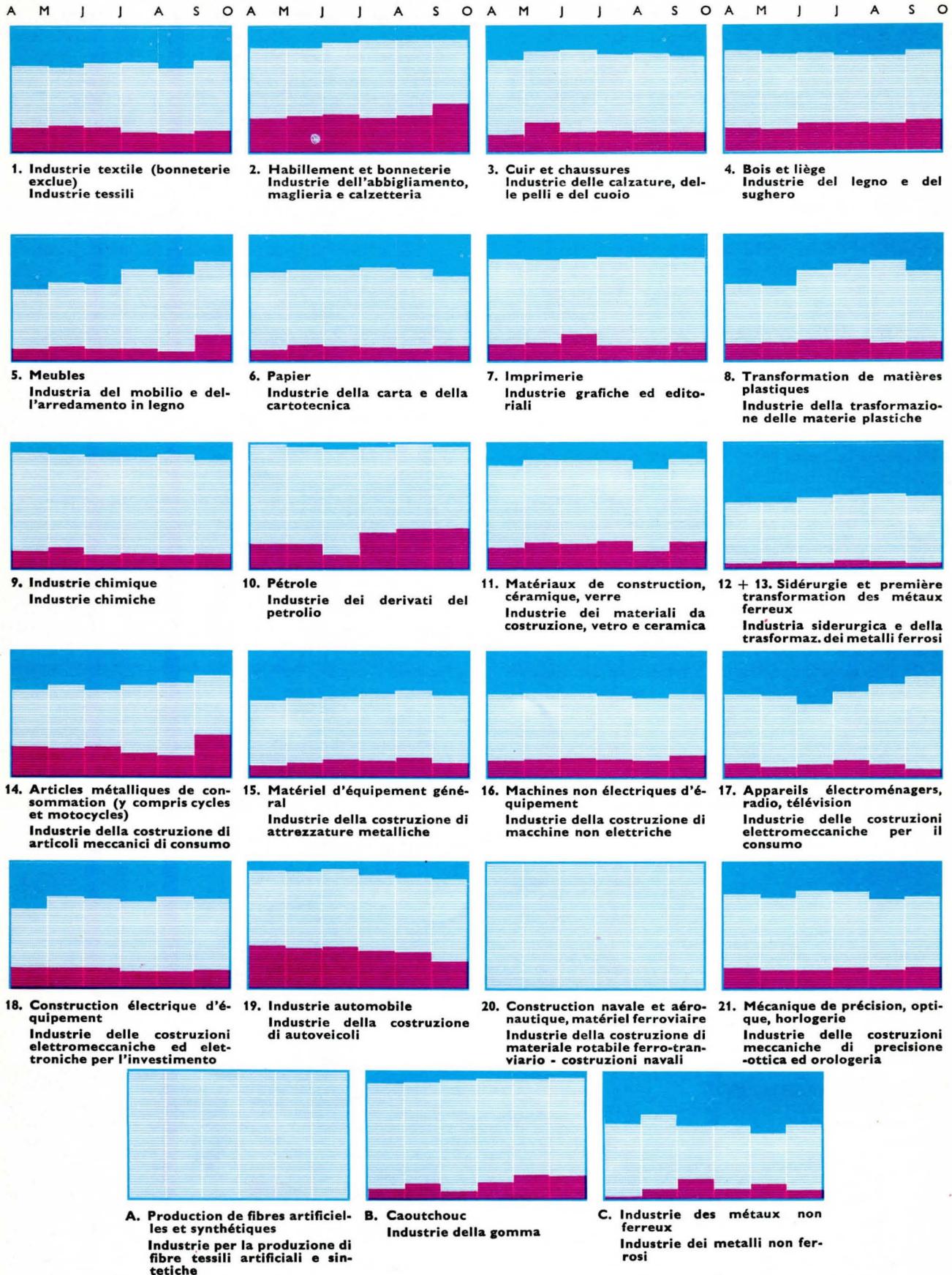


L'insieme dell'industria



**Les secteurs industriels
pour l'ensemble de la Communauté**

**Settori industriali
per l'insieme della Comunità**



LE CARNET DE COMMANDES ÉTRANGÈRES

La situation de la demande étrangère continue d'être considérée comme moins dynamique que celle de la demande globale. Si le plus grand optimisme enregistré lors des enquêtes des mois de mai et juin ne s'est pas entièrement maintenu, les opinions ne tendent toutefois plus à se détériorer, comme cela avait été le cas pendant l'année 1962 et en janvier 1963.

L'évolution est cependant diverse d'un pays à l'autre. En république fédérale d'Allemagne, après le pessimisme du début de l'année, les jugements sont devenus plus favorables, surtout en septembre. On peut d'ailleurs penser que les entrepreneurs font preuve d'une grande prudence dans leur appréciation si l'on tient compte de la reprise des exportations, de l'augmentation des entrées de commandes enregistrées et de la stabilité relative des prix qui entraîne une amélioration de la position concurrentielle de la république fédérale d'Allemagne. En France la demande étrangère est en général jugée comme stagnante. En Italie, depuis le mois de mars, une lente dégradation se dessine, expliquée par une certaine détérioration de la position concurrentielle, à laquelle a dû contribuer pour une part la hausse des coûts de production. En Belgique, les chefs d'entreprise ont porté des jugements toujours plus favorables sur la demande étrangère qui a pu se développer notamment grâce à la hausse jusqu'à maintenant relativement modérée des prix et des salaires.

Dans la plupart des secteurs les jugements émis par les industriels ont peu varié. Une amélioration assez nette et continue a été enregistrée dans le secteur des articles métalliques de consommation et dans les industries du bois et du meuble, tandis que se maintenaient à peu près les jugements optimistes portés au deuxième trimestre par les chefs d'entreprise des industries liées à la construction. Dans l'industrie automobile, après l'euphorie des mois de mai et juin, bien que la demande soit toujours jugée comme très favorable, les opinions se sont sensiblement dégradées au cours des trois dernières enquêtes, sauf en république fédérale d'Allemagne.

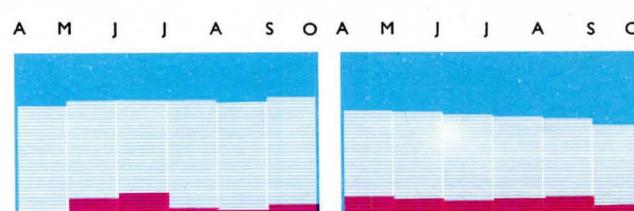
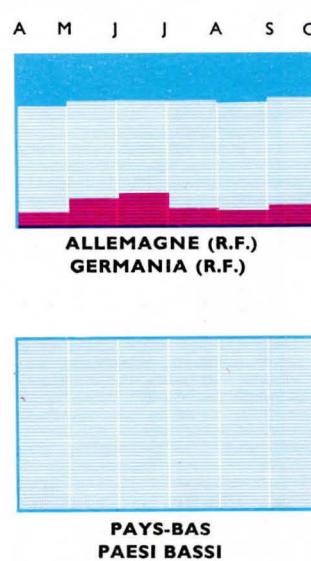
IL PORTAFOGLIO ORDINI DALL'ESTERO

La situazione della domanda estera continua ad essere considerata meno dinamica di quella della domanda generale. Pur non essendosi mantenuto interamente il grande ottimismo registrato in occasione delle inchieste del mese di maggio e giugno, le opinioni non tendono tuttavia a peggiorare ulteriormente, come era stato il caso durante l'anno 1962 e nel gennaio 1963.

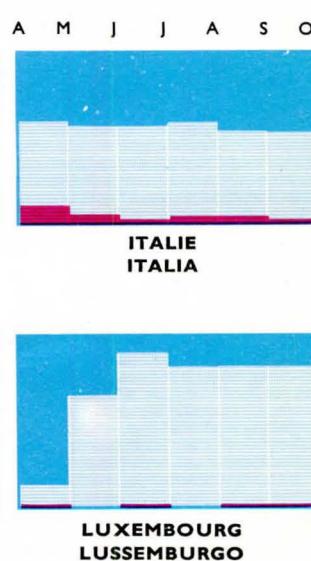
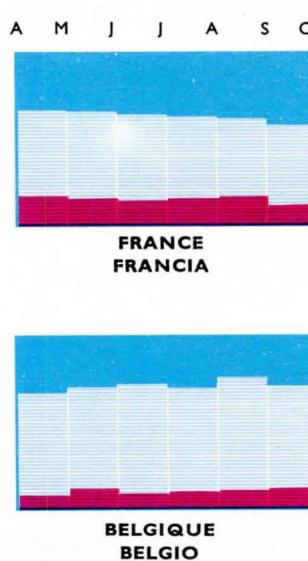
L'evoluzione è tuttavia diversa da un paese all'altro. Nella Repubblica federale di Germania, dopo il pessimismo dell'inizio dell'anno, i giudizi sono diventati più favorevoli, soprattutto in settembre. Tenuto conto della ripresa delle esportazioni, dell'aumento dell'afflusso degli ordinativi registrati e della stabilità relativa dei prezzi che comporta un miglioramento della posizione concorrenziale della Germania (R.F.), si può del resto pensare che gli imprenditori facciano prova di una grande prudenza nella loro valutazione. In Francia, la domanda estera viene in genere giudicata stagnante. In Italia, dal mese di marzo si profila un lento peggioramento, spiegato con una diminuzione della posizione concorrenziale dei prodotti nazionali, cui ha dovuto contribuire, in parte, l'aumento dei costi di produzione. In Belgio, gli imprenditori hanno formulato dei giudizi sempre più favorevoli sulla domanda estera, che si è potuta sviluppare in particolare grazie all'aumento, fino ad oggi relativamente moderato, dei prezzi e dei salari.

I giudizi espressi dagli imprenditori hanno variato di poco nella maggioranza dei settori. Un miglioramento abbastanza netto e continuo è stato registrato nel settore degli articoli metallici di consumo e nelle industrie del legno e del mobile, mentre i giudizi ottimistici forniti nel secondo trimestre dagli imprenditori delle industrie collegate all'edilizia si sono mantenuti pressoché allo stesso livello. Nell'industria automobilistica, dopo l'euforia dei mesi di maggio e giugno, benché la domanda sia ancora ritenuta molto favorevole, le opinioni sono notevolmente peggiorate nel corso delle ultime tre inchieste, salvo nella Repubblica federale di Germania.

L'industrie dans son ensemble

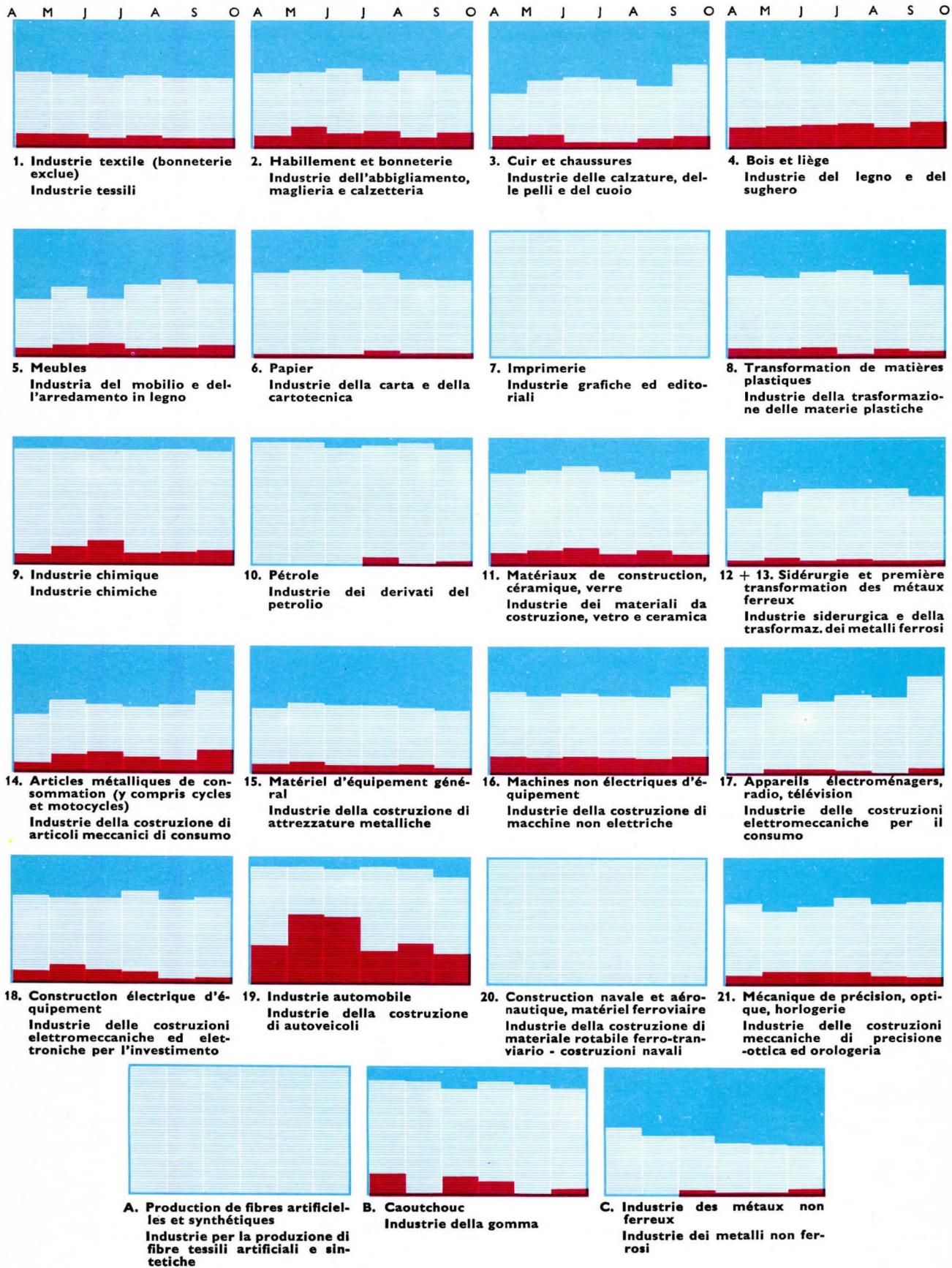


L'insieme dell'industria



**Les secteurs industriels
pour l'ensemble de la Communauté**

**Settori industriali
per l'insieme della Comunità**



LES STOCKS DE PRODUITS FINIS

Les chefs d'entreprise, au cours des dernières enquêtes, ont eu tendance à juger leur stock comme de plus en plus bas, sans que les variations enregistrées dans les opinions soient cependant de grande amplitude.

En liaison avec la reprise de l'activité, le mouvement de déstockage, qui s'était amorcé en mars dernier, s'est poursuivi dans tous les pays de la Communauté, sauf en Italie. Dans ce dernier pays les réponses laissent présumer que les stocks de produits finis ont lentement augmenté. Ce phénomène peut s'expliquer en partie par une réaction de défense contre les hausses de prix et le climat inflationniste, les entrepreneurs cherchant à placer leurs liquidités sous forme de stocks.

Dans les industries liées à la construction, après l'augmentation des stocks qui avait été particulièrement sensible au début de l'année en raison de la rigueur climatique, un déstockage important s'est amorcé au mois de mars et les chefs d'entreprise ont manifesté au cours des mois suivants une tendance toujours plus nette à juger le niveau de leurs stocks comme trop bas; cette évolution semble toutefois avoir marqué un temps d'arrêt en septembre. Dans les industries de l'habillement, du bois et du meuble, l'évolution favorable qui s'est dessinée au cours de ces derniers mois peut être rapprochée de l'expansion de l'activité qui a caractérisé ces secteurs. Les légers retournements de tendance, qui avaient pu être décelés au début de l'année dans certaines industries fabriquant à titre principal des biens d'investissement, se sont confirmés pour plusieurs secteurs surtout les machines non électriques et le matériel d'équipement général. Dans l'industrie de l'automobile, si le niveau des stocks est toujours jugé comme étant trop bas par un fort pourcentage de chefs d'entreprise, on dénote un certain relâchement de la pression.

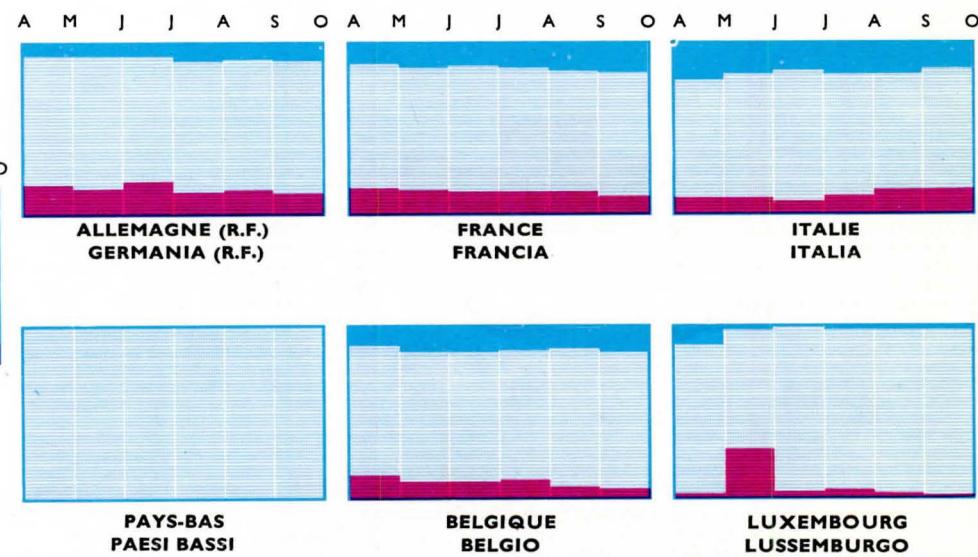
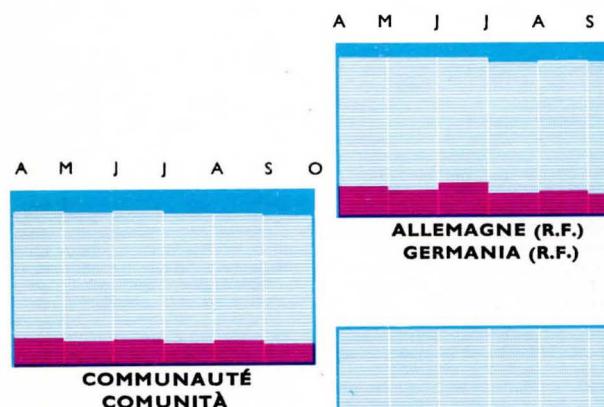
LE SCORTE DI PRODOTTI FINITI

Nel corso delle ultime inchieste, gli imprenditori hanno avuto la tendenza a giudicare le loro scorte sempre più basse, senza tuttavia che le variazioni registrate nelle opinioni siano state di grande entità.

In corrispondenza con la ripresa dell'attività, il movimento di riduzione delle scorte, iniziato nel marzo scorso, è proseguito in tutti i paesi della Comunità, ad eccezione dell'Italia. In quest'ultimo paese le risposte lasciano presumere che le riserve di prodotti finiti siano leggermente aumentate. Tale fenomeno può spiegarsi, in parte, con una reazione diretta a premunirsi contro gli aumenti di prezzo e il clima inflazionistico, dato che gli imprenditori cercano di investire le loro disponibilità liquide in scorte.

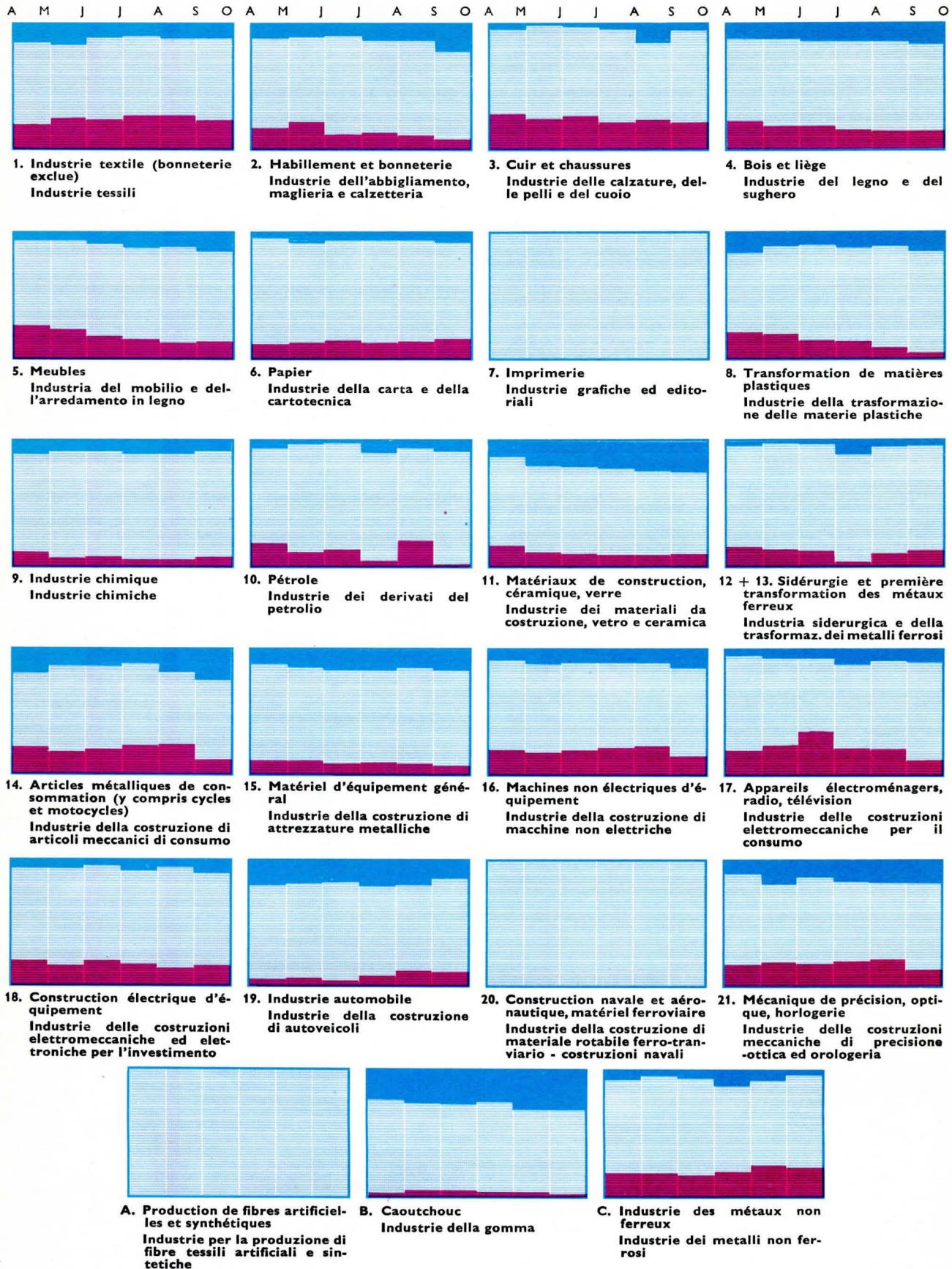
Nelle industrie collegate all'edilizia, dopo l'aumento delle giacenze in magazzino che era stato particolarmente sensibile all'inizio dell'anno a causa delle eccezionali condizioni meteorologiche, si è iniziato un notevole movimento di riduzione delle scorte nel mese di marzo; gli imprenditori hanno manifestato, nel corso dei mesi seguenti, una tendenza sempre più netta nel giudicare troppo ridotto il livello delle loro giacenze. Quest'evoluzione sembra tuttavia essersi arrestata nel mese di settembre. Nelle industrie dell'abbigliamento, del legno e del mobile, la favorevole evoluzione delineatisi nel corso di questi ultimi mesi, può essere collegata all'espansione dell'attività che ha caratterizzato tali settori. I leggeri mutamenti di tendenza, che erano apparsi all'inizio dell'anno in talune industrie produttive principalmente dei beni d'investimento, si sono confermati per diversi settori, soprattutto per quelli delle macchine non elettriche e della costruzione di attrezzature metalliche. Nell'industria automobilistica, benché il livello delle scorte sia sempre giudicato troppo basso da una sensibile percentuale d'imprenditori, si denota tuttavia una certa diminuzione della tensione.

L'industrie dans son ensemble



**Les secteurs industriels
pour l'ensemble de la Communauté**

**Settori industriali
per l'insieme della Comunità**



LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION

Les perspectives de production exprimées par les chefs d'entreprise sont toujours très favorables, en dépit d'une certaine dégradation qui s'est manifestée au cours des derniers mois et surtout en septembre; les jugements restent néanmoins plus optimistes qu'à l'automne dernier. Il faut remarquer qu'un fléchissement analogue s'était également produit au mois de septembre de l'année précédente, il est toutefois encore difficile de préciser la nature saisonnière de ce mouvement.

D'après les chefs d'entreprise, en république fédérale d'Allemagne, après le ralentissement actuel, le rythme de production devrait s'accélérer d'ici la fin de l'année. En France, les entrepreneurs continuent de manifester un grand optimisme qui a été particulièrement vif au cours des mois d'été; les perspectives légèrement moins bien orientées du mois de septembre peuvent peut-être s'expliquer en partie par l'effet psychologique des mesures prises par le gouvernement dans le cadre du plan de stabilisation. En Italie une dégradation continue des opinions se fait jour depuis quelques mois, qui résulte de nombreux facteurs notamment la hausse des coûts de production, la concurrence étrangère accrue qui contraint à limiter les hausses de prix et une attitude d'incertitude généralisée quant au développement de l'économie dans son ensemble. En Belgique, les jugements relativement plus défavorables des entrepreneurs exprimés au deuxième trimestre se sont effectivement traduits, notamment au mois d'août, par un ralentissement du rythme de production, plus important que la simple régression saisonnière normale. Le regain d'optimisme qui se manifeste depuis le mois de juillet permet d'espérer pour la fin de l'année une accélération du rythme de production.

Le plus grand dynamisme dans les perspectives de production reste toujours dû, pour la plus grande part, aux industries produisant à titre principal des biens de consommation, l'optimisme étant particulièrement grand dans les industries du meuble. Dans les industries produisant à titre principal des biens d'équipement, on enregistre toujours une certaine hésitation; toutefois dans le secteur du matériel d'équipement général une amélioration des opinions s'est manifestée au cours des derniers mois.

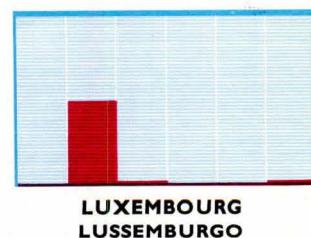
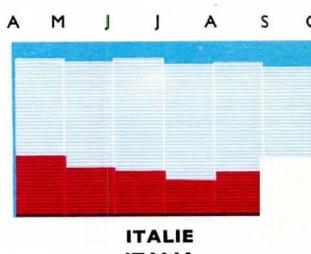
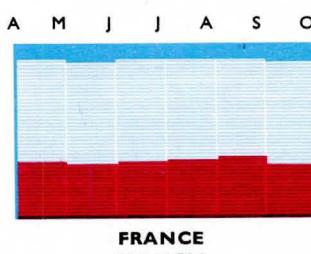
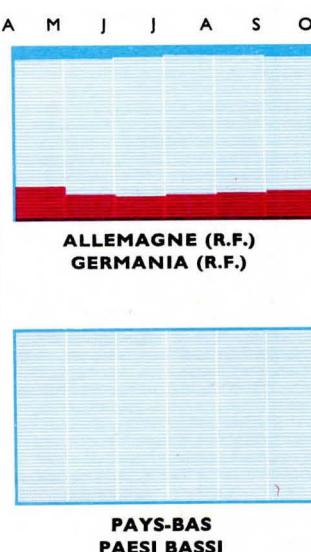
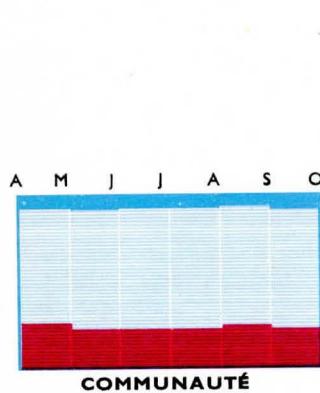
LE PROSPETTIVE DELLA PRODUZIONE

Le prospettive di produzione formulate dagli imprenditori sono sempre molto favorevoli, nonostante un certo peggioramento manifestatosi nel corso degli ultimi mesi e soprattutto in settembre; i giudizi restano più ottimisti che nell'autunno scorso. Bisogna notare che una flessione analoga si era prodotta anche nel mese di settembre dell'anno precedente, ma è ancora difficile precisare la natura stagionale di questo movimento.

Secondo gli imprenditori, nella Repubblica federale di Germania, dopo l'attuale rallentamento, il ritmo di produzione dovrebbe accelerarsi da qui alla fine dell'anno. In Francia, essi continuano a manifestare un grande ottimismo, peraltro particolarmente forte nel corso dei mesi estivi, e le prospettive lievemente meno ottimistiche del mese di settembre possono spiegarsi in parte con l'effetto psicologico delle misure prese dal Governo nel quadro del piano di stabilizzazione. In Italia, da qualche mese si verifica un continuo peggioramento delle opinioni, dovuto a numerosi fattori e in particolare all'aumento dei costi di produzione, all'accresciuta concorrenza straniera che limita necessariamente gli aumenti di prezzo e ad una situazione di generale incertezza circa lo sviluppo dell'economia nel suo insieme. In Belgio, i giudizi relativamente più sfavorevoli, espressi dagli imprenditori nel secondo trimestre, si sono effettivamente realizzati, specialmente nel mese di agosto, con un rallentamento del ritmo di produzione più forte della normale contrazione stagionale. Il nuovo ottimismo che si manifesta dal mese di luglio lascia prevedere, per la fine dell'anno, un'accelerazione del ritmo di produzione.

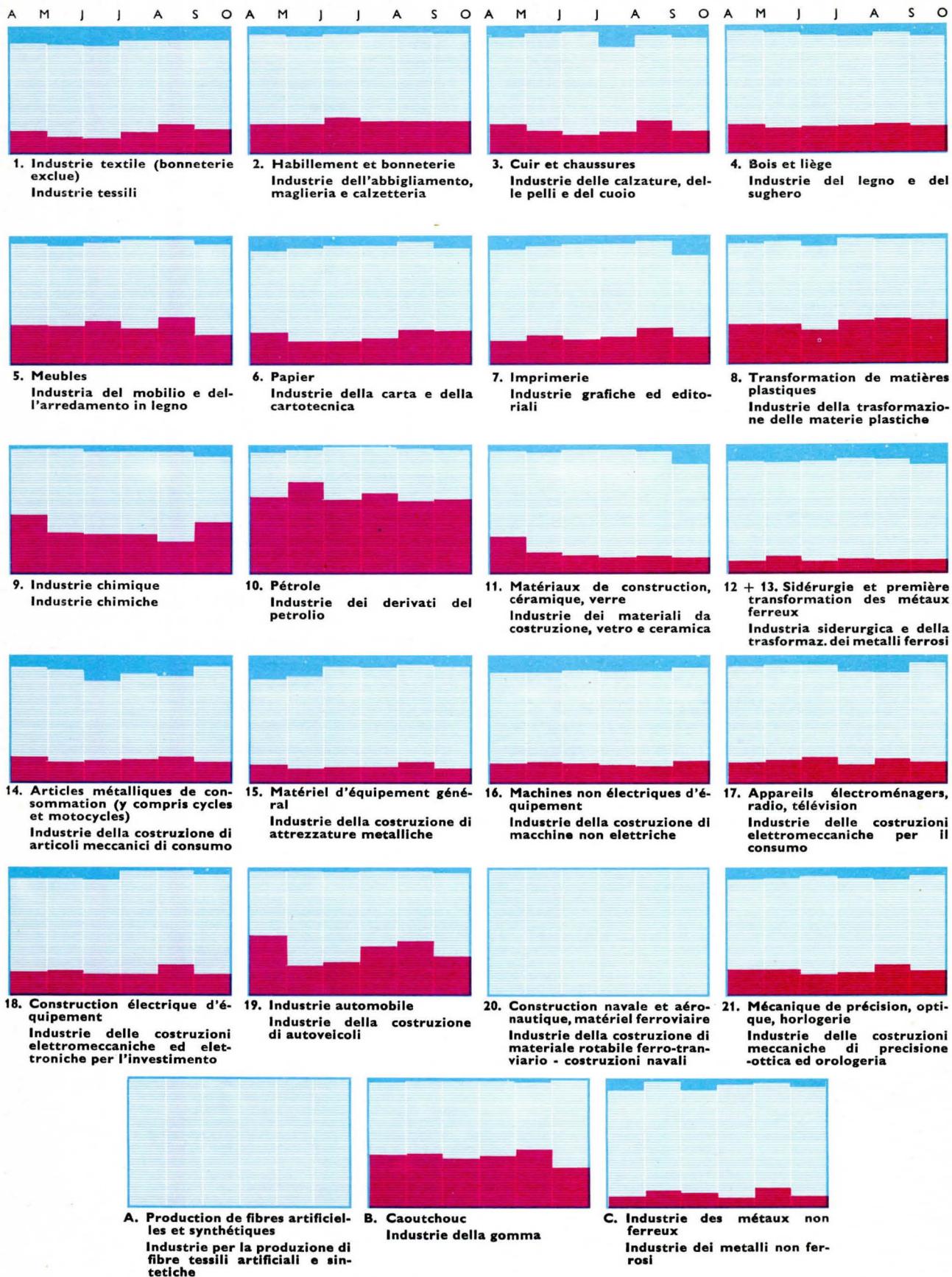
Il più grande dinamismo nelle prospettive di produzione è sempre dovuto soprattutto alle industrie che producono principalmente beni di consumo, dato che l'ottimismo è particolarmente forte nelle industrie del mobile. Nelle industrie che producono principalmente beni strumentali, si registra sempre una certa esitazione; tuttavia, si è manifestato nel corso degli ultimi mesi un miglioramento delle opinioni nel settore della costruzione di attrezzature metalliche.

L'industrie dans son ensemble



**Les secteurs industriels
pour l'ensemble de la Communauté**

**Settori industriali
per l'insieme della Comunità**



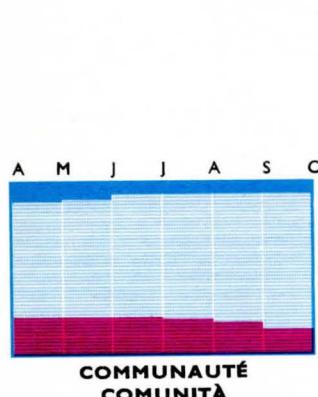
PERSPECTIVES RELATIVES AUX PRIX DE VENTE

Après une période de stabilité pendant les premiers mois de l'année, les perspectives de chefs d'entreprise de la Communauté, relatives à leurs prix de vente, avaient laissé entrevoir de mars à juin une accélération du rythme de la hausse des prix. Au cours des trois dernières enquêtes cette tendance s'est renversée, des signes de détente étant apparus. Comme il avait déjà été souligné dans le précédent rapport paru au mois de juin de cette année, ces résultats d'ensemble pour la Communauté recouvrent des évolutions assez diverses selon les pays.

En république fédérale d'Allemagne, le pourcentage des entrepreneurs prévoyant une baisse des prix de vente est toujours légèrement supérieur à celui des entrepreneurs qui escomptent une augmentation; il y a donc lieu de prévoir pour les prochains mois très peu de changements dans l'évolution des prix. En France, la propension à envisager une accentuation de la hausse des prix industriels était restée très ferme jusqu'au mois d'août, mais les entrepreneurs semblent avoir tenu compte des effets du plan de stabilisation, puisque lors de l'enquête de fin septembre le pourcentage des entrepreneurs prévoyant une hausse de prix est tombé d'environ 25 % à 14 %. En Italie le manque de netteté dans les changements d'opinion laisse présager que le rythme de hausse devrait se maintenir à son niveau actuel; une certaine atténuation pourrait toutefois résulter des effets de certaines mesures prises par les autorités. En Belgique les opinions des chefs d'entreprise s'orientent un peu plus à la hausse, les prix industriels devraient donc augmenter, peut-être même à un rythme légèrement plus vif, surtout en raison des tensions sur le marché du travail et des augmentations de prix de certaines matières premières.

Les diversités d'évolution entre les pays rendent difficile, comme cela avait déjà été précisé dans la précédente publication, une analyse par secteurs. Le climat général ne s'est pas profondément modifié, les tendances à la hausse étant toujours plus marquées dans les industries produisant à titre principal des biens de consommation que dans les industries de biens d'équipement. Il convient toutefois de noter un certain relâchement de la pression dans les textiles qui avaient été caractérisés par une très forte propension à la hausse.

L'industrie dans son ensemble



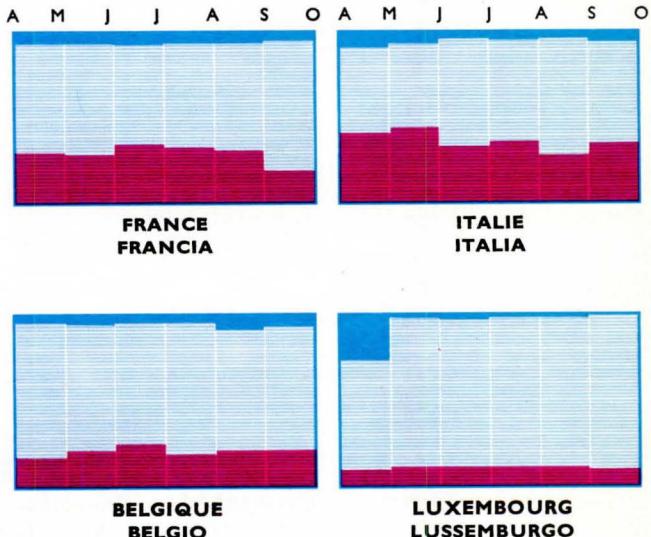
LE PROSPETTIVE RELATIVE AI PREZZI DI VENDITA

Dopo un periodo di stabilità verificatosi durante i primi mesi dell'anno, le prospettive degli imprenditori della Comunità, relative ai loro prezzi di vendita, avevano lasciato intravedere da marzo a giugno un'accelerazione del ritmo d'aumento dei prezzi. Nel corso delle ultime tre inchieste questa tendenza è mutata, dato che sono apparsi dei segni di distensione. Come era già stato notato nella precedente relazione pubblicata nel mese di giugno di quest'anno, tali risultati nell'insieme della Comunità segnano delle evoluzioni molto diverse secondo i paesi.

Nella Repubblica federale di Germania la percentuale degli imprenditori che prevede una diminuzione dei prezzi di vendita è sempre lievemente superiore a quella di coloro che ne prevedono un aumento; si può quindi pensare che per i prossimi mesi si avranno pochi mutamenti nell'evoluzione dei prezzi. In Francia, la tendenza a prevedere un'accenutazione dell'aumento dei prezzi industriali era rimasta molto ferma fino al mese di agosto; ma in occasione dell'inchiesta della fine di settembre, gli imprenditori sembrano aver tenuto conto degli effetti del piano di stabilizzazione, poiché la percentuale di coloro che prevedevano un aumento di prezzi è diminuita da circa il 25 % al 14 %. In Italia, la mancanza di decisione nei mutamenti d'opinione lascia presagire che il ritmo di aumento dovrebbe mantenersi al suo livello attuale. Un certo indebolimento potrebbe tuttavia risultare in seguito a talune misure prese dalle autorità. In Belgio, le opinioni degli imprenditori si orientano verso un rialzo, i prezzi industriali dovrebbero quindi aumentare, forse anche ad un ritmo leggermente più vivace, probabilmente a causa soprattutto delle tensioni sul mercato del lavoro e degli aumenti di prezzo di talune materie prime.

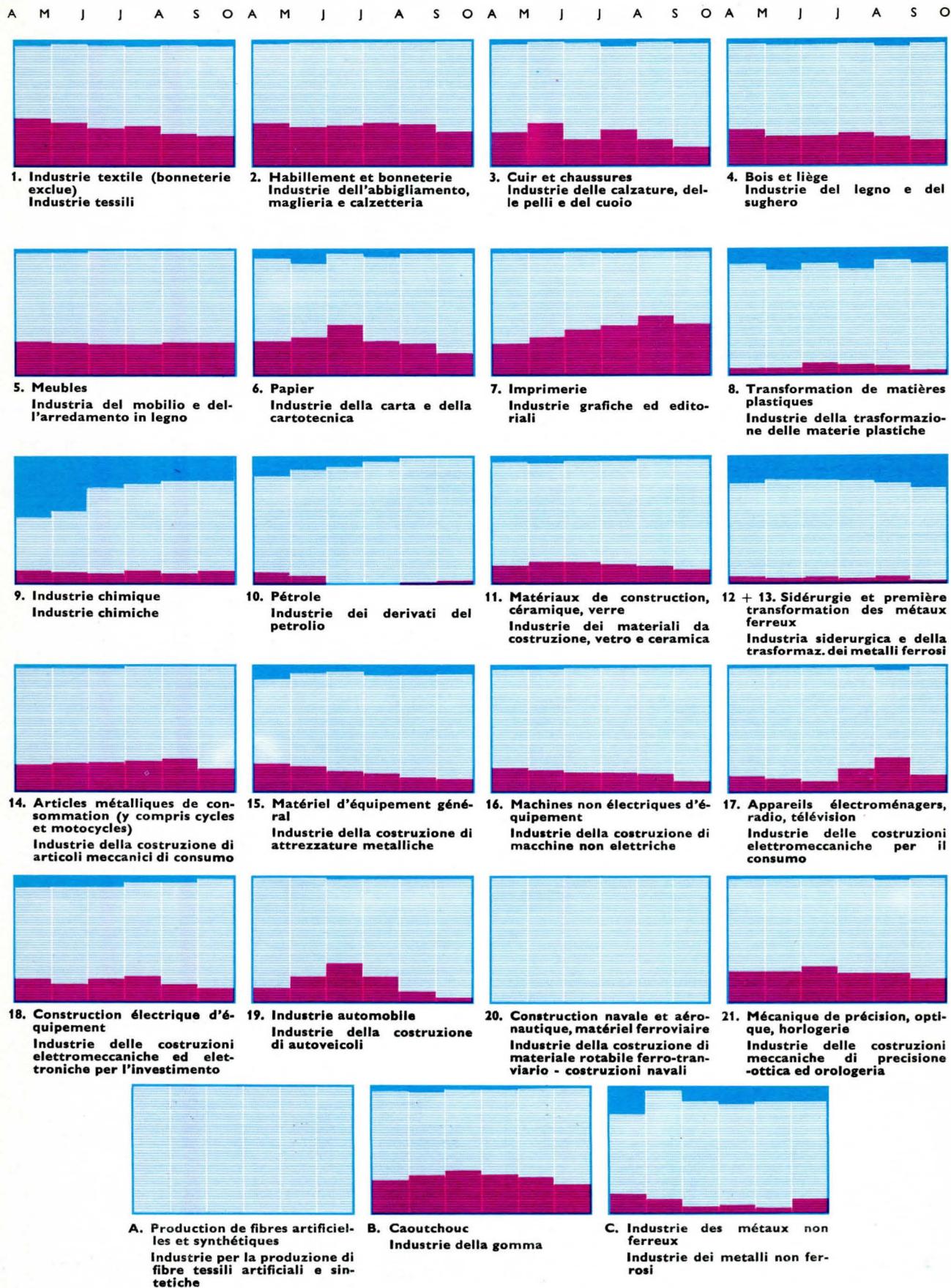
Le diversità di evoluzione tra i paesi rendono difficile, come era già stato precisato nella precedente pubblicazione, un'analisi per settori. Il clima generale non si è modificato decisamente e le tendenze all'aumento sono sempre più accentuate nelle industrie che producono essenzialmente beni di consumo più tosto che in quelle di beni strumentali. È opportuno, tuttavia, notare una certa diminuzione della pressione nel settore dei tessili che era stato caratterizzato da una fortissima tendenza al rialzo.

L'insieme dell'industria



**Les secteurs industriels
pour l'ensemble de la Communauté**

**Sectori industriali
per l'insieme della Comunità**



UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

La question sur l'utilisation des capacités de production est posée trois fois par an lors des enquêtes de fin janvier, fin mai et fin octobre. Afin de déterminer l'évolution de l'utilisation des capacités, l'interprétation des réponses doit être faite en comparant les résultats des deux dernières enquêtes, soit celles de fin janvier et de fin mai. Pour interpréter les réponses à cette question, il convient de prendre en considération le fait qu'elle concerne non seulement les capacités de production sous forme de matériel mais également les moyens en personnel et approvisionnement. En particulier la situation relativement tendue du marché de la main-d'œuvre dans certains secteurs ou dans certains pays a pu conduire les entrepreneurs à répondre qu'ils ne pouvaient produire davantage dans les conditions actuelles. De plus, lors de l'enquête de janvier, les réponses ont pu être influencées par l'incidence de la rigueur climatique. Dans l'ensemble de la Communauté, le degré d'utilisation des capacités de production est resté inchangé; cette stabilité globale recouvre toutefois des mouvements divergents suivant les pays et les secteurs.

En République fédérale d'Allemagne, où le niveau d'utilisation reste le plus élevé, on n'enregistre pas de variations appréciables. Par ailleurs le niveau des effectifs occupés dans l'industrie a diminué au cours des derniers douze mois. Sous l'effet de l'expansion de la demande et de l'effort de rattrapage des pertes de production dues à l'hiver, les marges de capacité disponibles ont diminué en France, malgré une augmentation sensible des effectifs occupés. En Belgique, la diminution a été encore plus nette et lors de l'enquête de fin mai plus de 50 % des entrepreneurs estimaient qu'ils ne pouvaient pas produire davantage avec leurs moyens actuels, en dépit de la hausse des effectifs. En Italie, au contraire, une certaine détente s'est manifestée et un pourcentage plus grand d'entrepreneurs considèrent que leurs capacités de production ne sont pas complètement utilisées.

D'une manière générale, le niveau d'utilisation des industries produisant à titre principal des biens de consommation reste plus élevé que celui des industries produisant à titre principal des biens d'investissement. Dans les secteurs du cuir, du meuble et du bois les capacités disponibles ont sensiblement diminué, comme pouvait d'ailleurs le laisser présager la conjoncture générale de ces secteurs. Pour les industries liées à la construction, l'intense activité a conduit à une forte diminution des marges disponibles et, lors de l'enquête de mai, seulement 37 % des entrepreneurs jugeaient qu'ils pourraient produire davantage. Le niveau d'utilisation des capacités reste le plus élevé dans l'industrie de l'automobile en dépit d'un très faible relâchement observé lors de l'enquête de mai; il est possible cependant que cette tendance s'amplifie un peu, en liaison avec la légère détente enregistrée dans ce secteur au cours des derniers mois. Si, dans les industries produisant à titre principal des biens d'équipement, le pourcentage des entreprises pouvant produire davantage continue d'augmenter, dans les secteurs de l'équipement général et des machines non électriques un certain arrêt de cette tendance s'est manifesté.

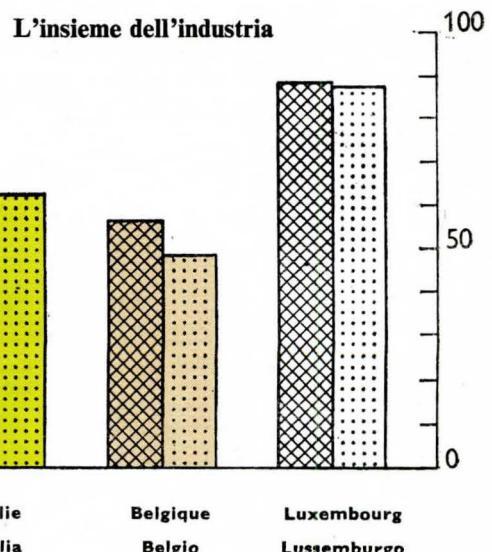
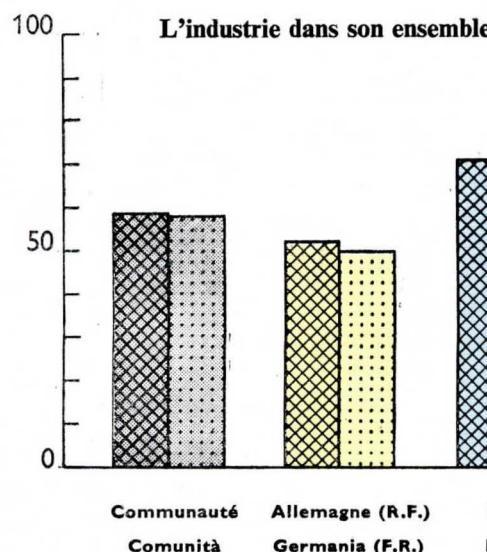
UTILIZZO DELLE CAPACITÀ DI PRODUZIONE

Il quesito sull'utilizzazione delle capacità di produzione viene posto tre volte all'anno, in occasione delle inchieste di fine gennaio, di fine maggio e di fine ottobre. Al fine di determinare l'evoluzione dell'utilizzo delle capacità, l'interpretazione delle risposte dev'essere fatta confrontando i risultati delle due ultime inchieste; ovvero quelle di fine gennaio e di fine maggio. Per interpretare le risposte a tale domanda è opportuno prendere in considerazione il fatto che esse riguardano non solo le capacità di produzione sotto forma di attrezzi, ma anche i mezzi disponibili in personale e in materiali. In particolare, la situazione relativamente tesa del mercato della manodopera in alcuni settori o in alcuni paesi può aver condotto gli imprenditori a rispondere nel senso di non poter produrre maggiormente nelle condizioni attuali. Inoltre, in occasione dell'inchiesta di gennaio, le risposte sono state probabilmente influenzate dall'incidenza delle condizioni meteorologiche eccezionali. Nell'insieme della Comunità, il grado di utilizzazione delle capacità di produzione è rimasto immutato, tuttavia questa stabilità nasconde dei movimenti divergenti secondo i paesi ed i settori.

Nella Repubblica federale di Germania, dove si registra ancora il livello più elevato di utilizzazione, non si osservano variazioni apprezzabili, nonostante che il livello degli effettivi occupati nell'industria sia diminuito nel corso degli ultimi dodici mesi. I margini di capacità disponibili sono diminuiti, in Francia, malgrado un aumento sensibile degli effettivi occupati per effetto dell'espansione della domanda e dello sforzo inteso a recuperare le perdite di produzione dovute all'inverno. In Belgio, la diminuzione è stata ancora più netta; in occasione dell'inchiesta di fine maggio, più del 50 % degli imprenditori ritenevano di non poter produrre di più con i mezzi attuali, nonostante l'aumento degli effettivi. In Italia, si è manifestata invece una certa distensione, e una percentuale maggiore di imprenditori ritiene che le loro capacità di produzione non siano completamente utilizzate.

In linea generale, il livello di utilizzazione delle industrie che producono essenzialmente beni di consumo resta più elevato di quello delle industrie che producono principalmente beni d'investimento. Nei settori del cuoio, del mobile e del legno, le capacità disponibili sono sensibilmente diminuite, come del resto lasciava prevedere la congiuntura generale di questi settori. Per le industrie collegate all'edilizia, l'intensa attività ha determinato una forte diminuzione dei margini disponibili e, in occasione dell'inchiesta di maggio, soltanto il 37 % degli imprenditori riteneva di poter produrre di più. Il livello di utilizzazione delle capacità resta il più elevato nell'industria automobilistica, nonostante un debolissimo rallentamento osservato al momento dell'inchiesta di maggio; è tuttavia possibile che questa tendenza si rinforzi un poco in connessione con la leggera distensione registrata in questo settore nel corso degli ultimi mesi. Mentre nelle industrie che producono essenzialmente beni strumentali la percentuale delle imprese che possono produrre di più continua ad aumentare, nei settori della costruzione di attrezzi metalliche e delle macchine non elettriche si è manifestato invece un certo rallentamento di questa tendenza.

Pourcentage des entreprises qui pourraient produire davantage



Percentuale delle aziende che potrebbero produrre di più

LES SECTEURS INDUSTRIELS

SETTORI INDUSTRIALI

Pourcentage des entreprises qui pourraient produire davantage

1. Industrie textile (bonneterie exclue)

2. Habillement et bonneterie

3. Cuir et chaussures

4. Bois et liège

5. Meubles

6. Papier

7. Imprimerie

8. Transformation de matières plastiques

9. Industrie chimique

10. Pétrole

11. Matériaux de construction, céramique, verre

12 + 13. Sidérurgie et première transformation des métaux ferreux

14. Articles métalliques de consommation (y compris cycles et motocycles)

15. Matériel d'équipement général

6. Machines non électriques d'équipement

. Appareils électroménagers, radio, télévision

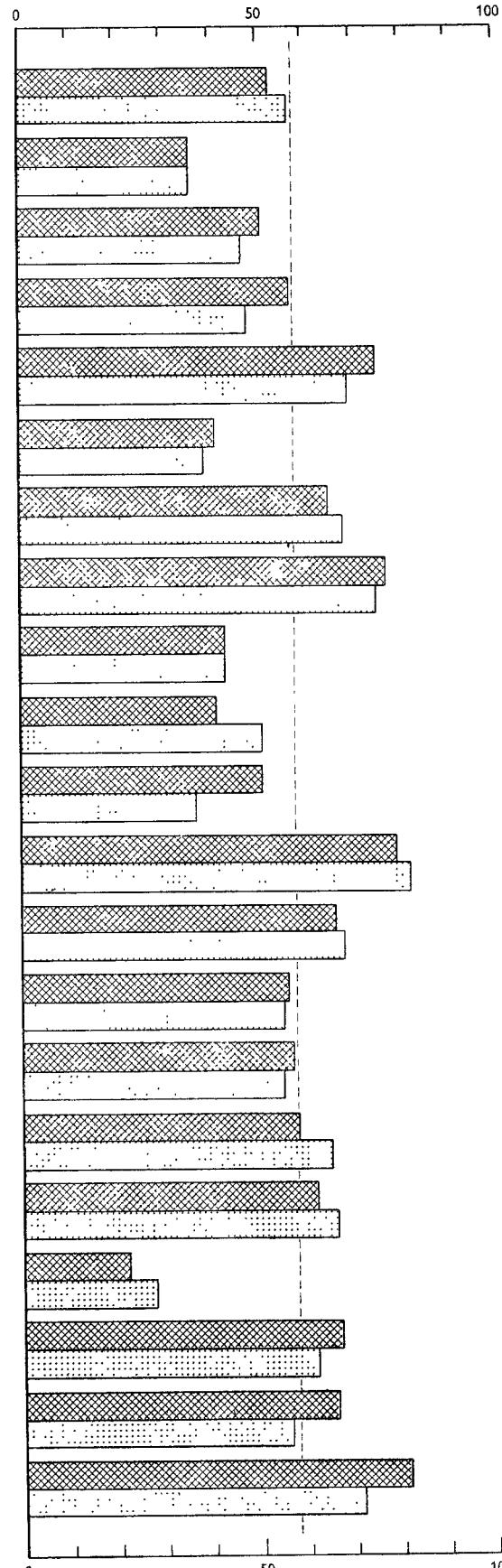
8. Construction électrique d'équipement

9. Industrie automobile

21. Mécanique de précision, optique, horlogerie

B. Caoutchouc

C. Industrie dei metalli non ferrosi



Percentuale delle aziende che potrebbero produrre di più

Janvier - Gennaio
Mai - Maggio

